



## Un an de guerre : je refuse de m'habituer

24 FÉVRIER 2023 ANTOINE NOUIS

Il y a un an le président Poutine annonçait le lancement de son « opération spéciale » en Ukraine. Le seul fait de refuser d'appeler les choses par leur nom décrédibilise tous les arguments qu'il peut avancer, car il s'agit d'une guerre, une vraie guerre, avec toutes les horreurs que cela véhicule.

Nous sommes ballottés entre la sidération et le désarroi, mais il y a une chose que nous n'avons pas le droit de faire, c'est de nous habituer. La guerre est toujours sale et injuste. Il n'y a jamais de guerre juste même si on peut envisager qu'il y ait des guerres parfois nécessaires. La guerre, c'est d'abord et avant tout un gigantesque gaspillage d'énergie, de vie, d'espérance et d'avenir.

À partir de sa propre expérience, Hélié de Saint Marc a écrit : « *Il n'y a pas de guerre joyeuse ou de guerre triste, de belle guerre ou de sale guerre. La guerre, c'est le sang, la souffrance, les visages brûlés, les yeux agrandis par la fièvre, la pluie, la boue, les excréments, les ordures, les rats qui courent sur les corps, les blessures monstrueuses, les femmes et les enfants transformés en charogne. La guerre humilie, déshonore, dégrade. C'est l'horreur du monde rassemblée dans un paroxysme de sang et de larmes.* »

Comment parler de la guerre ? Nos mots sont infirmes. Il faudrait être poète, alors je me mets à l'écoute des immenses poètes qu'étaient les prophètes de la Bible pour décrire la guerre.

Avec le livre des Lamentations : *Mes yeux s'épuisent à force de pleurer, mes entrailles bouillonnent, ma bile se répand sur la terre à cause du désastre de la belle, de mon peuple, parce que des enfants et des nourrissons défont sur les places de la cité* (Lm 2.11).

Avec le prophète Sophonie : *Ce jour est un jour de colère, un jour de détresse et de désarroi, un jour de tourmente et de ravage, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuée et d'obscurité épaisse* (So 1.15).

Avec le prophète Nahum : *Assaut des chars, flamboiement d'épée, éclairs de lance : multitude de victimes ! une masse de cadavres ! des morts à l'infini ! On trébuche sur les morts.* (Na 3.3).

Face à la dévastation, nous ne pouvons opposer que notre indignation et notre prière. C'est dérisoire, mais je veux croire que ce n'est pas rien. Dans le livre de Daniel une toute petite pierre d'espérance a abattu la statue immense et glorieuse qui représentait le tyran (Dn 2.34-35).